

099	UTBM service communication	Le Pays	1er avril 2011
		Aire urbaine	equipex - labex - idex - grand emprunt - pres - femot st - initiatives d'excellence

# Recherche Bourgogne Franche-Comté dans les dix premières universités françaises ?

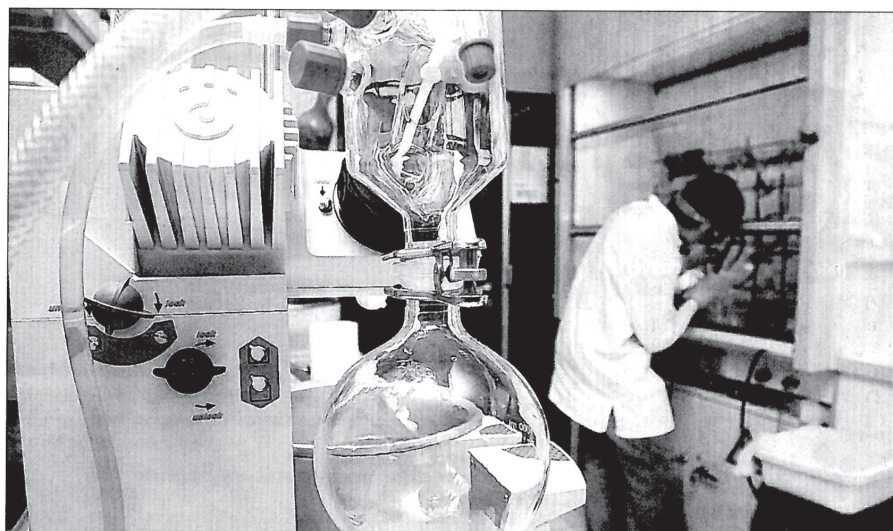
**Equipex, Labex, Idex... Sous ces dénominations sont distribués les 22 milliards du « Grand emprunt » à destination des universités. Celle de Franche-Comté fait un bilan mi-figue, mi-raisin, des premières attributions de fonds.**

Dans le cadre du « Grand emprunt » lancé par Nicolas Sarkozy en 2009, 35 milliards ont été débloqués dont 22 sont affectés à l'enseignement supérieur et à la recherche. Sous le titre générique « Investissements d'avenir », plusieurs secteurs sont concernés par l'injection de ces fonds devant déboucher sur des innovations de premier plan.

Tous ces projets sont regroupés dans des « briques » qui portent des noms plutôt barbares com-

me Equipex, Labex, Idex... De quoi se mélanger les pinceaux quand on sait que les acteurs et les partenaires fluctuent d'un projet à l'autre, qu'ils portent eux-mêmes des noms comme Imappi, First temps-fréquence ou Robotex et que chacun communique dans son coin selon le principe « celui qui dépose annonce ». « C'est vrai, c'est une gymnastique pas très facile, mais l'essentiel est de considérer que nous vivons une période de foisonnement », précise Oussama Barakat, vice-président de l'Université de Franche-Comté, chargé de mission du PRES Bourgogne Franche-Comté (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur).

Les fonds destinés à la recherche et à l'enseignement supérieur ont commencé à être distribués dans le cadre d'Equipex. L'argent doit servir à soutenir et à développer des équipements d'excellence. 52 projets (pour un montant de 340 millions d'euros) ont passé le cap de la sélection gouvernementale dont deux opérations concer-



**52 projets (pour un montant de 340 millions d'euros) ont passé le cap de la sélection gouvernementale dont deux opérations concernant la Bourgogne et la Franche-Comté.** Archives Jean-Marc Loos

nant la Bourgogne et la Franche-Comté. C'était en janvier.

Il s'agit de Robotex dans le domaine des sciences de l'informatique qui regroupe autour du laboratoire franc-comtois Femto-ST une dizaine d'universités et d'autres acteurs. 10,5 millions d'euros, dont 700 000 pour Femto-ST à Besançon, doivent permettre de structurer la robotique humanoïde, médicale, mobile et de production. Le second projet dénommé Imappi, dans le domaine des sciences de la vie, est doté de 7,3 millions d'euros pour développer un prototype d'appareil d'imagerie médicale.

Après Robotex, on passe à Labex. Là, il s'agit de promouvoir les laboratoires d'excellence. Déception pour Femto-ST et Dijon qui n'ont pas été retenus avec un projet commun relatif aux « systèmes intelligents ». Le fleuron de la recherche comtoise avec ses 270 chercheurs permanents était-il trop grand ? C'est une explication qui a filtré et qui a jeté le trouble en Franche-Comté car les laboratoires sont invités par l'État et le CNRS à se regrouper. Bizarrement, ce sont des petites structures qui l'ont emporté. Bonne nouvelle quand même car les instituts Femto-ST et Utinam ont décroché ensemble un projet de

réseau thématique en temps-fréquence (First-TF) porté par l'Observatoire de Paris.

Troisième volet de projets, les Idex, couvrant des initiatives d'excellence. Le PRES Bourgogne Franche-Comté n'a rien obtenu au premier tour. « Nous avons des perspectives pour la seconde vague, car le jury a été impressionné », croit savoir Oussama Barakat qui, en attendant, fait un bilan global mitigé. « Ce n'est pas totalement positif, ni totalement négatif. Peut mieux faire. Il faut maintenir le cap et viser une place dans les dix premières universités françaises ».

Claude Mislin

## Initiatives d'excellence : rien au premier tour pour l'UTBM

Dans le domaine des Idex (initiatives d'excellence), l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard a joué la carte de Troyes et de l'université de Lorraine dans le domaine de l'ingénierie. Sans plus de succès, lors de la première sélection en tout cas, que la Bourgogne et la Franche-Comté.

Tout le monde garde espoir pour la suite. « Rien n'est fixé, car nous attendons maintenant les remarques des experts », précise Oussama Barakat.

BHM07